

LIBREVILLE, 16 février (Infosplusgabon) - A l'occasion du sommet « One Ocean » qui s'est tenu à Brest, l'Agence Française de Développement (AFD), la Banque européenne d'investissement (BEI) et la KfW, agissant au nom de la République fédérale d'Allemagne, se sont engagées à doubler l'objectif de l'initiative Clean Oceans, conjointement avec Cassa Depositi e Prestiti (CDP), l'institution italienne de promotion économique et de coopération au développement, et ICO, la banque espagnole de promotion économique.

Selon le communiqué de presse, ces institutions ont également accueilli un nouveau membre : la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD).

Compte tenu des menaces qui pèsent sur les océans et de la nécessité pressante de protéger cette ressource naturelle, les membres de l'initiative Clean Oceans ont décidé de relever leur objectif afin de mettre à disposition 4 milliards d'EUR de financements d'ici la fin de 2025, au lieu des 2 milliards d'EUR devant être atteints d'ici 2023.

L'initiative Clean Oceans est la plus grande initiative commune consacrée au financement de projets visant à réduire la pollution par les matières plastiques en mer. En trois ans, elle a déjà atteint 80 % de son objectif en fournissant des financements à long terme représentant 1,6 milliard d'EUR à l'appui de projets des secteurs public et privé qui réduisent les rejets de matières plastiques, de microplastiques et d'autres déchets dans les océans grâce à une meilleure gestion des déchets solides, des eaux usées et des eaux pluviales.

Les projets signés à ce titre jusqu'à présent bénéficieront à plus de 20 millions de personnes en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Europe. À titre d'exemples, on peut citer l'amélioration du traitement des eaux usées au Sri Lanka, en Chine, en Égypte et en Afrique du Sud, la gestion des déchets solides au Togo et au Sénégal, ainsi que la gestion des eaux pluviales et la protection contre les inondations au Bénin, au Maroc et en Équateur.

Rémy Rioux, directeur général de l'AFD : « Je suis fier que le Groupe AFD contribue, aux côtés de cinq grandes banques publiques de développement, à renforcer l'initiative Clean Oceans, qui s'est engagée à doubler ses financements pour atteindre 4 milliards d'EUR d'ici 2025. Cet engagement, annoncé lors du sommet One Ocean à Brest, montre que les banques publiques de développement travaillent en étroite collaboration avec les autorités côtières et fluviales pour réduire la pollution plastique dans les océans résultant en grande partie des activités terrestres. Je me réjouis également que la BERD ait rejoint cette initiative, venant ainsi renforcer l'Équipe Europe dans sa lutte pour la préservation des océans. »

Odile Renaud-Basso, présidente de la BERD : « Nous sommes ravis de rejoindre cette importante initiative pour l'avenir de nos océans et de notre planète. L'engagement résolu de la BERD en faveur des investissements verts et son expérience en matière de lutte contre la dégradation de l'environnement dans les écosystèmes marins, tels que la mer Baltique, la mer Noire, la mer Méditerranée et la mer Rouge, font de nous des partenaires idéaux pour aller de l'avant. Nos activités visant à laisser une plus grande place à l'écologie dans les infrastructures municipales, le transport maritime, l'immobilier et le tourisme auront une réelle incidence sur la réduction des déchets en mer et, en particulier, des plastiques. »

Werner Hoyer, président de la BEI : « La propreté des océans est une composante essentielle d'une planète durable. Je suis fier du succès de l'initiative Clean Oceans et je me félicite de pouvoir compter sur notre nouvelle partenaire, la BERD, dans la poursuite de notre ambition. Ce type de coopération est indispensable pour relever les défis mondiaux et constitue un excellent exemple de la valeur que peut apporter BEI Monde, notre branche dédiée aux partenariats mondiaux. »

D'après les estimations, plus huit millions de tonnes de déchets plastiques finissent chaque année dans les océans. Cette pollution menace les estuaires, les récifs coralliens, les poissons et les millions de familles qui dépendent des océans. Le plastique qui se retrouve en mer provient principalement des débris qui sont jetés à terre ou emportés par les cours d'eau. Améliorer le traitement des eaux usées et la gestion des eaux pluviales dans de nombreux pays en développement permettrait de faire barrage à une partie des microplastiques (1,5 million de tonnes) qui aboutissent chaque année dans les océans. La forte croissance démographique que connaissent de nombreuses villes de par le monde aggrave la pollution par le plastique.

Les mers procurent d'innombrables avantages à la planète et aux populations, sous la forme de nourriture, de médicaments, d'énergie renouvelable et de ressources naturelles qui assurent un revenu et un régime alimentaire sain à des milliards de personnes. Les océans jouent également un rôle important en matière de climat. Ils absorbent environ 30 % du dioxyde de carbone émis sur la planète, atténuant ainsi les incidences du réchauffement climatique.

Distribué par APO Group pour European Investment Bank (EIB).L'initiative Clean Oceans permet de recenser des projets qui visent à réduire le déversement de déchets plastiques dans les fleuves, les mers et sur terre, partout dans le monde, avec un accent particulier sur les zones riveraines et côtières des pays les plus pollués situés principalement en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Une quantité importante de déchets plastiques entrant dans les océans provient des dix grands réseaux hydrographiques situés sur ces continents, qui ne sont pas dotés de dispositifs réguliers de collecte et d'élimination contrôlée des déchets, ni de systèmes adéquats de gestion des eaux usées et des eaux pluviales.

FIN/INFOSPLUSGABON/ABC/GABON2022

© Copyright Infosplusgabon